

CHALON SALON

Quand le voyage se fait sportif

Le 33^e salon des voyages Girardot a ouvert ses portes ce vendredi après-midi au Parc des expositions de Chalon, avec déjà une forte affluence. Pour les amateurs de nature et de sport, les propositions sont nombreuses.

La concrétisation de résolutions sportives de nouvelle année passe peut-être par le salon des voyages. Les idées de randonnée, cyclotourisme et autres activités sportives y ont en effet la cote, au milieu des voyages plus traditionnels tournés vers la culture, la nature ou le farniente.

Destination proche mais au combien dépayssante, la Savoie et sa voisine Haute-Savoie s'affichent comme un territoire dédié aux sportifs. Une destination à retrouver sur le stand de Vacanciel, où Danielle Triquet, de Savoie Mont Blanc Tourisme, y détaille les différentes possibilités : « C'est un territoire immense de découvertes, qui peuvent être complètement cousues main. Pour les randonneurs par exemple, il existe aussi bien des formules où l'on ne réserve que l'hébergement, voire la tente, que des formules tout compris où l'on pourra même se faire porter son sac à



■ Sans aller très loin, comme dans les Alpes, le dépaysement est garanti, en particulier pour les sportifs. Photo Christophe ROULLIAUD

dos. Depuis l'an dernier, il existe aussi des applis pour Smartphone, avec cartes et itinéraires. Pour la marche comme le cyclotourisme, il y en a pour tous les âges ».

Trail, canyoning, kayak...

À Madère, connue depuis longtemps comme l'île aux fleurs mais aussi aux randonneurs, le sport est aussi en vo-

PRATIQUE

Le Salon des voyages Girardot est ouvert ce samedi de 10 à 19 h et dimanche de 10 à 18 h, au Parc des expositions de Chalon. Entrée gratuite (navettes gratuites au départ de nombreuses villes alentour, détails sur www.salondesvoyages.com). Environ 75 stands sont présents et des dizaines de conférences sont au programme.

gue. « Il y fait doux toute l'année et les randonneurs représentent environ 40 % de la clientèle », détaille Jennifer Thiébaud, de Top of travel. « Nous pouvons totalement nous adapter aux goûts et au degré de liberté du client. Face au rajeunissement de la clientèle, de nouvelles activités se sont d'ailleurs développées en masse, telles que le canyoning, le trail, le parapente ou le kayak ».

D'autres régions de découverte par l'effort sont proposées un peu partout dans le salon, comme Ténérife ou la Croatie par exemple. Ce qui n'empêche pas, par la même occasion, de s'offrir de belles plages de détente ou de culture.

Christophe Roulliaud

TOURNUS CINÉMA

La crise du monde agricole vue par le cinéma

Le cinéma sait se pencher sur des faits de société, et même s'en nourrir, au risque quelquefois d'embellir ou enjoliver l'histoire pour en faire un scénario qui tient le spectateur en haleine. Le monde agricole et ses problèmes, la désagrégation du lien social, les réalités des conditions de vie des paysans et leurs difficultés financières n'ont ainsi pas échappé au cinéma, qu'il soit américain ou européen. Cinémascotte à Tournus a décidé de consacrer une soirée à la vision du milieu agricole à travers le prisme du thriller et deux films projetés ce samedi soir.

Ainsi, que les agriculteurs vivent d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique, qu'ils soient nommés paysans ou farmers, ils sont broyés par la machine financière. Pour survivre et sauver leur exploitation, qui est également leur outil de travail, leur maison familiale, ils vont adopter des moyens extrêmes : vendre des stupéfiants en France ou braquer des banques, responsables de leur si-



■ Le cri du monde agricole saisi au cours d'une manifestation. Photo DR

tuation aux États-Unis.

Quand la réalité rejoint la fiction

Dominique Chardonnay, viticulteur, producteur de miel, cinéphile adhérent à Cinémascotte et fin connaisseur du monde agricole, réagit au sujet abordé dans ces deux films. Installé depuis 25

ans sur l'exploitation familiale d'Ozenay, partagée avec son frère éleveur laitier et sa sœur qui produit des plantes à tisanes, il explique : « On n'est pas loin de la réalité dans le constat des scénarii. Pour vivre de la terre, en général aujourd'hui, c'est difficile même si en viticulture c'est moins dur. On voit des situations problématiques

où endettements et suicides ne sont pas des histoires mais bien la réalité. Le cas le plus courant, c'est quand le producteur n'est pas maître de sa commercialisation. Par exemple, les arboriculteurs ou les éleveurs laitiers coincés entre les banques et les centrales d'achat dont ils dépendent. Heureusement les solutions adoptées pour

« On voit des situations problématiques où endettements et suicides ne sont pas des histoires mais bien la réalité. »

Dominique Chardonnay, viticulteur, agriculteur et cinéphile

s'en sortir ou essayer de desserrer l'étau sont moins radicales que dans les films. Pratiquer la vente directe, utiliser les circuits courts, travailler à temps partiel à côté comme le fait mon frère, voilà ce qu'on trouve actuellement. Ou même lancer une souscription par site spécialisé comme l'ont fait des producteurs de notre commune dernièrement. »

Dani Gallorini

PRATIQUE Cinéma La Palette samedi 21 janvier

► 19 h TORIL Film français de Laurent Teyssier

► 22 h COMANCHERIA Film de David Mackenzie – USA-